



Pour un soleil plus efficace

Séchoirs solaires pour des pêcheurs maliens

SÉCHER le poisson en l'étalant sur le sol ne sera plus pour les pêcheurs maliens qu'un triste souvenir si les recherches présentement en cours pour développer un séchoir à énergie solaire aboutissant à des résultats concluants.

Le laboratoire de l'énergie solaire de Bamako, au Mali, expérimente présentement six différents prototypes de séchoirs à poissons qui seraient mis à la disposition des 80.000 pêcheurs du delta du Niger, à 2.500 kilomètres de la mer. Cette région fournit de 100.000 à 120.000 tonnes de poisson annuellement, soit 75 pour cent de la production malienne. Les prises sont pour le tiers séchées au soleil, à l'air libre, pendant une période qui peut varier de deux à sept jours. Le reste est soit fumé, soit consommé frais, ou congelé. Le séchage du poisson, directement au sol, selon les méthodes traditionnelles, connaît beaucoup de succès comme en témoigne l'exportation des prises jusqu'à 600 kilomètres des villages de pêche.

Pourtant, le séchage du poisson pendant une période aussi longue et à des températures parfois trop faibles encourage la prolifération d'insectes ravageurs comme le Dermeste qui gâte de 25 à 40 pour cent de la production.

L'objectif des recherches est de développer et de tester un séchoir capable de réaliser le séchage du poisson dans une plus courte période et à des températures qui empêcheront la prolifération des insectes.

Les séchoirs solaires mettent à profit des matériaux d'usage courant dans la région, dont les briques d'argile cuite. La population des pêcheurs doit en outre être capable de les opérer sans connaissances particulières et de les déplacer au besoin.

Le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) accorde son support financier et tech-



Le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) répond aux demandes des institutions de recherche. Il insiste pour que les recherches qu'il accepte de financer soient réalistes, qu'elles soient conduites en toute honnêteté intellectuelle et que les compte-rendus scientifiques et financiers soient véridiques.

nique au projet de recherche pour mettre au point de nouvelles méthodes de séchage et pour mesurer le niveau d'ensoleillement. Le directeur de l'Opération pêche, organisme pour le développement de la pêche, financé par le Fonds européen de développement et dirigé par le ministère du Développement rural malien aura la tâche de vulgariser l'usage de ces séchoirs solaires auprès de la population, une fois la phase expérimentale complétée.

Plusieurs prototypes sont actuellement à l'étude. Le séchoir mobile, par exemple, permet de sécher dans un hangar de bois recouvert de polyéthylène des poissons disposés sur plusieurs claies. En deux jours, 40 kilogrammes de poissons sont soumis à des températures de plus de 50 degrés Celsius. Pour l'instant, le recouvrement en polyéthylène pose un problème aux chercheurs qui notent une détérioration de la membrane sous l'effet des rayons ultra-violet du soleil.

D'autres prototypes ressemblent à des caisses de bois munies de claies et de volets réglables pour contrôler l'entrée et la sortie de l'air. Les poissons sont alors soumis à un courant

d'air chaud et sec qui circule entre les étagères de poissons par simple phénomène de convection. Ce séchoir est moins dispendieux que le précédent (90.000 francs maliens au lieu de 130.000) et peut sécher 15 kilogrammes de poissons en deux jours seulement.

D'autres séchoirs plus sophistiqués sont aussi mis à l'essai dont un modèle d'une capacité de 50 kilogrammes, équipé de 9 capteurs solaires d'une surface totale de 14 mètres carrés et capable de sécher les poissons en 24 heures. Cet appareil de type industriel intéresse l'Opération pêche pour le séchage des produits destinés à l'exportation. Le Mali, important exportateur de poissons d'eau douce, pourrait tirer un avantage économique important de ce dispositif.

Mais les travaux sur les séchoirs de poissons sont encore à l'étape de l'expérimentation et leur utilisation sur le terrain se fait attendre. En outre, certains travaux n'ont pas apporté les résultats escomptés. L'évacuation de l'air chargé d'humidité semble en effet causer des difficultés avec certains prototypes. Il faudra également évaluer l'effet économique de l'implantation de tels séchoirs. L'augmentation des coûts qui résulte de leur usage pourra-t-elle être compensée par l'élimination des pertes et l'augmentation du rendement?

Enfin, les 80.000 pêcheurs de la zone d'intervention de l'Opération pêche risquent de ne pas accepter spontanément les nouveaux engins qu'on voudrait leur proposer et qui bouleverseraient les usages répandus. Pourtant, le Mali avec une production annuelle fort importante, a tout intérêt à réduire le gaspillage occasionné par les opérations de séchage. Plus de Maliens, et dans des régions plus éloignées, pourraient ainsi profiter de cette nourriture qui constitue la seule protéine animale disponible en abondance au pays. ■

Abdel Kader SANAKONA